

Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 182, août 2021

Louis-Marie Bibard et André Rouillon

Un tramway au Pays des Herbiers

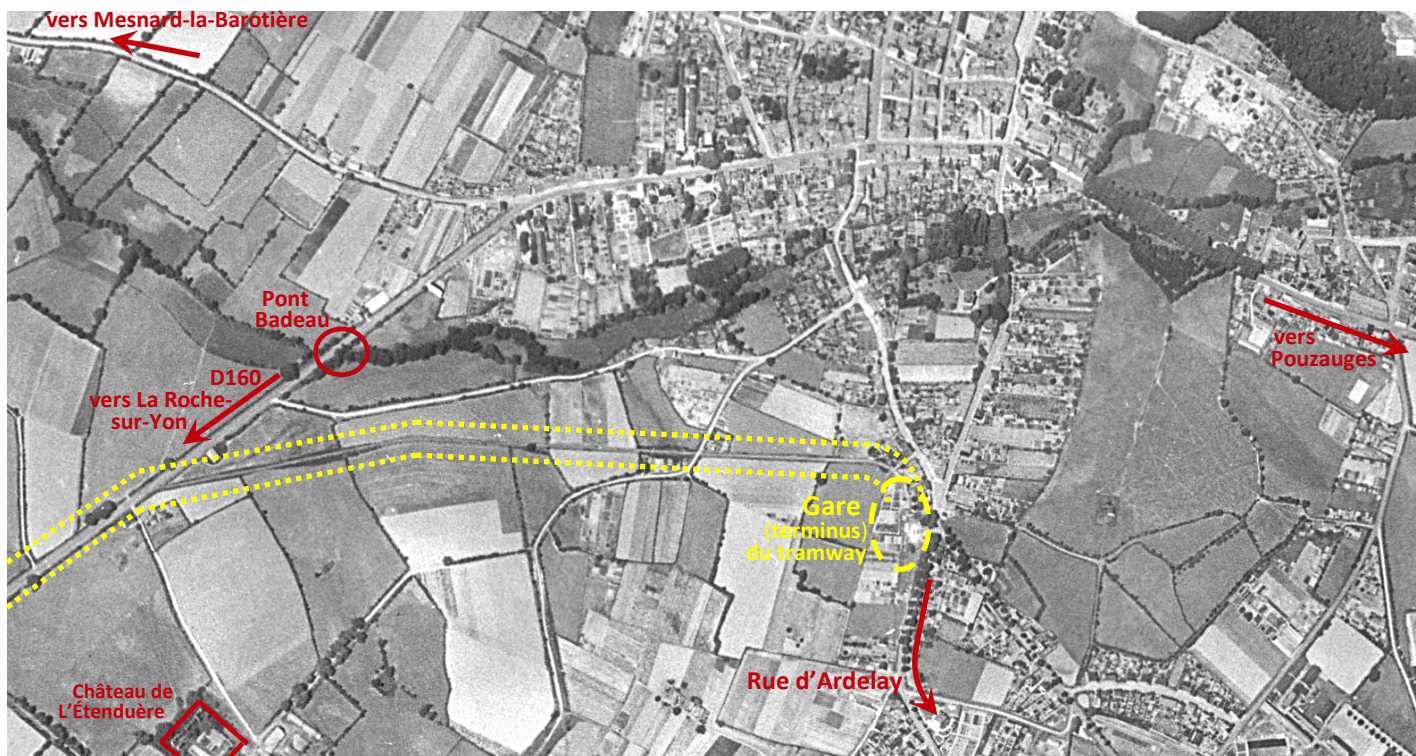
2^{ème} partie

La ligne arrive aux Herbiers

Après avoir quitté Vendrennes ^[1], la voie du tramway la Roche-sur-Yon – Les Herbiers suivait la route D160 sur son bord gauche. Le « petit-train » pouvait s'arrêter à La Barillère (près de Bournigal, au carrefour avec la route de Saint-Paul-en-Pareds à Mesnard-la-Barotière) où ... *une simple baraque en bois munie d'un banc sur le fond et ouverte devant* ... ^[2] constituait une halte appréciée de tous les villageois des alentours.

Près de L'Étendue, la voie traversait la D160 (passage à niveau sans garde-barrière et sans barrière ^[3]). Le Conseil général avait souhaité qu'un arrêt facultatif soit créé près du Pont Badeau mais ce ne semble pas avoir été réalisé. La voie obliquait ensuite vers l'Est, jusqu'à côté de la rue d'Ardelay : c'est là, après un net virage vers le Sud, qu'a d'abord été installée la gare de tramway des Herbiers, terminus de la ligne.

Bien que les rails aient été enlevés sous l'Occupation, ce tracé de la ligne reste encore bien visible (ci-dessous entre les deux lignes de pointillés jaunes) sur une photographie aérienne de 1945 :



Extrait de <https://remonterletemps.ign.fr>

Un tramway très attendu

Le 28 mai 1899, le Conseil municipal des Herbiers émet le vœu ... *que les travaux de construction du chemin de fer à voie étroite de La Roche-sur-Yon aux Herbiers soient poussés avec la plus grande activité. La population des Herbiers, si déshéritée sous le rapport des moyens rapides de communication, attend avec une légitime impatience l'ouverture de la ligne à voie étroite ci-dessus dénommée* ^[4].

Ce vœu est renouvelé par le conseil du 21 septembre 1900, demandant même que la ligne ... *soit livrée à l'exploitation dans le plus bref délai possible, sans attendre l'achèvement des gares et stations lesquelles pourraient provisoirement être installées dans des guérites en planches* ... ^[4].

Alors, très vite, la ligne commence à fonctionner : le 24 décembre 1900 pour les voyageurs, le 12 février 1901 pour les marchandises ^[5] ; un démarrage peut-être trop hâtif ?

Des débuts difficiles

Car dès le début du fonctionnement, de sérieuses insuffisances apparaissent. Le 10 février 1901 puis le 2 juin suivant, le Conseil municipal des Herbiers demande que soient construits une ... *gare des marchandises ... un quai pour faciliter l'embarquement des bestiaux ...* et ... *un logement pour le chef de gare* ^[4].

Puis le 11 août, une pétition signée par 191 habitants et adressée au directeur en chef des chemins de fer de l'État à Paris, est lue devant le conseil. Détaillant les nombreux problèmes de fonctionnement (fréquents et importants retards des trains, locomotives peu puissantes, inexpérience du personnel, ...), elle reprend les demandes précédentes; elle réclame aussi le recrutement d'un employé pour aider Madame Dubeau, receveuse à la gare (Henriette Dubeau et son époux, chef de train aux tramways de Vendée, habitent alors avec leurs enfants dans la rue du Brandon ^[6]).

Heureusement, la situation s'améliore bientôt puisque le 22 février 1903, le conseil note ... *les résultats heureux de l'exploitation et le bon fonctionnement des services* ^[4].

L'entrée de la gare du tramway

La gare avait son entrée près de l'actuelle statue du Poilu (qui sera érigée en 1923-1924). La carte postale ci-contre



Extrait de <https://www.archives.vendee.fr/Les-Herbiers>

montre, en regardant vers le Nord, le carrefour de nos actuelles rues du Pont de la Ville (à gauche) et du Tourniquet (à droite). On y reconnaît, vers la gauche, l'« hôtel-café Barreau » et, à droite, le « café des tramways », tous deux témoignant de la proximité de la gare.

À gauche (dans l'ovale orange), la bordure de trottoir tourne sur sa droite, marquant bien, entre deux arbres, l'entrée de la gare.

La photographie a été faite avant 1910 : les rues sont encore éclairées par des lampes à pétrole (dans les ovales mauves) ^[7].

La gare du tramway en fonctionnement ...

Trois cartes postales sont connues montrant la gare du tramway. Sur celle ci-dessous, on observe notamment :

- à droite, le bâtiment des voyageurs **1** avec, en bord de toiture, son écriteau « STATION DES HERBIERS » ;
- au deuxième plan, en partie caché par ce bâtiment, le petit édicule des toilettes **2** ;
- au troisième plan, devant une clôture en bois, le quai de chargement des bestiaux **3**.

La maison visible derrière le train existe toujours, au coin des rues du Tramway et du Pont de la Ville. Et à l'arrière-plan, au-dessus de la clôture en bois, on aperçoit les toits pointus de la « Villa Mon désir » qui, depuis 1965, abrite la mairie des Herbiers.

... et des questions

On remarque que la gare est construite en bois et brique alors que les autres gares de la ligne (Les Essarts, Les Quatre-Chemins de L'Oie, Vendrennes) sont en pierre. Et l'emplacement même de la gare, au sortir d'un net virage de la voie, a de quoi étonner.



Extrait de <https://www.archives.vendee.fr/Les-Herbiers>

Des questions qui trouveront réponse dans la prochaine lettre mensuelle ...

- Sources : **1** : Philippe RICOT et André ROUILLON : *Un tramway au pays des Herbiers*, 1^{ère} partie, Lettre mensuelle n° 181, L'Héritage, juillet 2021.
2 : Daniel BOUSSEAU : *Bournigal, au fil de 4 générations de paysans du bocage vendéen*, Imprimerie Offset Éditions (La Mothe-Achard), 2021.
3 : Témoignage de Jean DOUTEAU, ancien cheminot, dans Michel HAROUY : *La Vendée des petits trains*, Éditions Cénomane, 1987.
4 : Archives départementales de la Vendée, http://recherche-archives.vendee.fr/archive/fonds/FRAD085_ACN109/view/fonds.
5 : BNF (Gallica), <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58428027?rk=42918;4>
6 : Archives départementales de la Vendée, <https://www.archives.vendee.fr/Les-Herbiers>, Recensements, vue 28/65.
7 : Chrystiane RAVALARD : *1910 : la « fée » électricité arrive aux Herbiers*, Lettre mensuelle n° 131, L'Héritage, mai 2017.